

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 33 (2003)
Heft: 7-8

Buchbesprechung: Quelques pas dans les pas d'un ange [David McNeil]

Autor: Prélaz, Catherine

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Marc Chagall, autoportrait d'un peintre de génie.

D.R.

■ Les souvenirs d'enfance de David McNeil, ses *Quelques pas dans les pas d'un ange* ont la légèreté et les couleurs d'un rêve. L'ange était son père. Son nom: Marc Chagall.

Un petit garçon chez Chagall

Avec un patronyme à consonance anglaise – le nom de sa mère Virginia – et une carrière versée dans la musique et l'écriture, rien ne laisse deviner de quel immense artiste David McNeil est le fils, un fils admiratif, reconnaissant, ému à l'évocation des moments heureux de son enfance auprès de son papa Marc Chagall. Aux pincesaux, le fils préfère trompette et

saxo... sans oublier la plume. Six albums solo et des chansons écrites pour Julien Clerc, Souchon, Gainsbourg, Dutronc, Montand, Bobby Lapointe... A 57 ans, sa carrière a des airs de roman à succès et pourtant, ce n'est pas elle qu'il met en avant. Lui qui avait choisi de ne pas prendre le nom de son père – «J'avais la trouille qu'il pense que je pourrais employer ce nom afin de m'ouvrir des portes» – se remémore aujourd'hui les odeurs et les couleurs qui régnaient dans l'atelier paternel, ces heures où, en petit privilégié qui s'ignorait, il colorait de bleu les immenses toiles du maître, avant que celui-ci y fasse naître la vie, l'amour, des anges ou une scène de cirque...

«Il a commencé un tableau gigantesque. Un hommage au cirque. (...) Dans le fond à droite sur sa grande esquisse, il avait prévu un grand à-plat bleu. Il voulait y mettre un tas de personna-

ges et comme d'habitude il trouvait fastidieux de couvrir de peinture deux bons mètres carrés alors il m'a demandé de préparer le fond. Je commençais à comprendre que n'importe qui aurait payé pour avoir ma place, alors j'ai mis presque une journée à le peindre, travaillant lentement, sensuellement, m'imprégnant de l'odeur enivrante de la térébenthine...»

Le Midi des génies

Du côté de Vence, l'un des plus grands peintres du 20^e siècle accomplit son œuvre, tandis que son fils découvre la vie, sous toutes ses couleurs: création, bisbilles et jalousies. Pas bien loin, il y a Matisse qui, lui, a eu droit à sa propre chapelle et s'adonne alors au découpage. Quant à Picasso, «il était partout, d'Antibes à Vallauris, en passant par Cannes. (...) Une petite fille passait et repassait sans cesse

devant l'atelier où on travaillait, peut-être était-ce Paloma, qui sait, mais papa m'a demandé d'en faire autant chez lui: «Dis-moi ce qu'il fabrique.» ou «Quelle terre emploie-t-il?» La petite fille et moi étions des espions à la solde de deux des plus grands créateurs de ce siècle.»

Mais un jour, Virginia quitta Chagall. Désormais, David McNeil retrouverait son père aux vacances, avant de revenir le voir adolescent, puis adulte, avec son propre petit garçon. Une façon d'ouvrir la porte aux souvenirs et de faire revivre, parmi d'autres rêves éveillés, ces journées à la plage, à peindre des galets avec «papa» Chagall, avant de les jeter à la mer pour le plaisir des méduses...

Catherine Prélaz

»» *Quelques pas dans les pas d'un ange*, David McNeil, chez Gallimard.

